Modernisme : l'art abstrait belge et l'Europe

Marjorie Micucci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13421>

DOI : 10.4000/critiquedart.13421

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marjorie Micucci, « Modernisme : l'art abstrait belge et l'Europe », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13421>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Modernisme : l'art abstrait belge et l'Europe

Marjorie Micucci

- 1 Abondamment et judicieusement illustré, richement documenté en références bibliographiques et notes de bas de pages, adossées aux onze études approfondies qui le structurent, ce livre-catalogue consacré à l'art abstrait belge se présente comme un outil indispensable à la connaissance de la scène moderniste. Il informe tout à la fois sur les liens de cette dernière avec les avant-gardes européennes, ou avec ses principaux représentants (Theo Van Doesburg, Gino Severini, Laszlo Moholy-Nagy, Kurt Schwitters, Vassily Kandinsky) que sur la spécificité de son contexte historique.
- 2 Sous la direction de Johan De Smet, commissaire de l'exposition rétrospective au titre éponyme qui se tint au musée des beaux-arts de Gand du 2 mars au 30 juin 2013, cette publication massive couvre l'ensemble des champs plastiques et littéraires (peinture, sculpture, architecture, photographie, typographie et graphisme, art décoratif, cinéma, revues...) qui dessinèrent les multiples facettes de l'avant-garde belge historique des débuts du XXe siècle aux années 1920, autour, particulièrement, des centres artistiques actifs d'Anvers et de Bruxelles.
- 3 Face à la multiplicité des expérimentations et des recherches formelles (que Johan De Smet peut se permettre de qualifier de « scène hétérogène » – pré-abstraction, Constructivisme, Futurisme, Dada, etc. – et, contrairement aux autres avant-gardes européennes n'ayant pas d'objectif politique révolutionnaire), et dont nous pouvons réévaluer, pour la plupart, le travail plastique, graphique ou architectural (Jozef Peeters, Victor Servranckx, Marthe Donas, Pierre-Louis Flouquet, Prosper De Troyer, Victor Bourgeois, Paul Joosten), nous retiendrons les deux premiers essais de cet ouvrage. L'un consacré au peintre Jules Schmalzigaug (1882-1917) dont le langage plastique s'affirme progressivement dans un arc qui va du Cubisme au Synchronisme, avant d'être profondément influencé par les théories de F.T. Marinetti et des futuristes italiens sur l'énergie des couleurs et le mouvement (Valerie Verhack, « Jules Schmalzigaug et le modernisme international d'avant-guerre », p. 9-15). Le second à Georges Vantongerloo, figure la plus reconnue de l'art abstrait belge, et dont la

pratique couvre un large spectre de recherches de la peinture à la sculpture, de l'architecture à la conception d'objets de mobilier. Artiste théoricien lié à De Stijl et à Theo Van Doesburg, et dont l'article qui lui est dédié sous la plume de Marek Wieczorek, permet de saisir la position philosophique (particulièrement la profonde influence de Baruch Spinoza) sous-tendant l'ensemble de ses recherches sur la composition, l'espace géométrique et une dynamique des contraires ouvrant vers un infini (« Marek Wieczorek, « Entre la sculpture et la peinture : le dialogue de Georges Vantongerloo avec l'infini », p. 25-32).